

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 6 NOVEMBRE 2025 – 20H

Israel Philharmonic Orchestra

Lahav Shani

Sir András Schiff



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 5 « Empereur »

ENTRACTE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Israel Philharmonic Orchestra

Lahav Shani, direction

Sir Andrés Schiff, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Les œuvres

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur op. 73 « Empereur »

1. Allegro
2. Adagio un poco mosso
3. Rondo. Allegro ma non troppo

Composition : 1808-1809.

Dédicace : à l'archiduc Rodolphe.

Création : le 28 novembre 1811, à Leipzig, par Friedrich Schneider (piano) et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 38 minutes.

Le dernier des concertos pour piano de Beethoven ouvre la voie au grand concerto romantique tel qu'il sera pratiqué par Liszt ou Brahms. Avec près de 600 mesures, l'*Allegro* excède dans ses proportions tous les exemples du genre, tandis que son caractère héroïque se partage entre tutti fracassants et solos flamboyants.

L'ouvrage doit peut-être à cet éclat son surnom d'« Empereur », une désignation apocryphe demeurée inexpliquée. Surtout que la composition, esquissée dès l'été 1808, concorde avec l'invasion de Vienne : en mai 1809, les troupes napoléoniennes s'emparent de la capitale autrichienne. À la brûlure de la défaite s'ajoutent le traumatisme des bombardements ainsi que les privations alimentaires et financières. Loin de se présenter comme un hommage à l'impérialisme, la partition du *Concerto pour piano n° 5* témoigne au contraire de l'engagement patriotique de Beethoven. Au fil des événements, il parsème son manuscrit d'inscriptions véhémentes telles qu'« *Angriff!* » [attaque] ou « *Sieg!* » [victoire]. L'achèvement de l'écriture coïncide par ailleurs avec le rétablissement de la paix, signée en octobre 1809. Ces années-là, l'ouïe de Beethoven se détériore largement. Pour la création, le 28 novembre 1811 à Leipzig, il doit céder la partie concertante au pianiste Friedrich Schneider.

Le public allemand accueille avec enthousiasme la performance du soliste ; trois mois plus tard, l'auditoire viennois est plus frileux, déstabilisé par les innovations du concerto. L'*Allegro*, déjà remarquable par son orchestration et ses dimensions imposantes, s'ouvre en effet sur un geste inédit : le piano introduit l'exécution par une succession de cadences brillantes, quand la tradition supposait l'énonciation symphonique du premier thème ; inversement, Beethoven supprime l'habituelle cadence conclusive. Pianiste et orchestre rivalisent d'exubérance, le piano par sa façon virtuose, l'orchestre par un motif martial qui confère son identité au mouvement. L'extraversion jubilatoire de l'*Allegro* perdure dans le *Rondo* final, teinté par l'éclat des cuivres et les rythmes accentués des timbales. Entre ces deux pages grandioses, Beethoven ménage une accalmie : l'*Adagio un poco mosso* débute sur une forme de choral, énoncé avec simplicité par les cordes. Le soliste prend le relai et individualise le thème en variant ses broderies. Entre exaltation et tendresse, le *Concerto n° 5* exige de ses interprètes un engagement hors normes, où la plus intense expressivité côtoie souvent l'exploit technique.

Louise Boisselier

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 5 en mi mineur op. 64

1. Andante – Allegro con anima
2. Andante cantabile, con alcuna licenza
3. Valse. Allegro moderato
4. Finale. Andante maestoso – Allegro vivace

Composition : 1888.

Dédicace : à Theodor Avé-Lallemant, pédagogue, critique et musicographe.

Création : le 5 novembre 1888 à Saint-Petersbourg, sous la direction du compositeur.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : environ 47 minutes.

Le 25 mars 1888, Tchaïkovski confie à son frère Modest son intention d'écrire une symphonie. Il peine à entamer la partition, se lance au mois de juin et l'achève en août. À l'automne, la création de la *Symphonie n° 5* enthousiasme le public tandis que les critiques réagissent assez froidement. Le compositeur se met à douter. « N'ai-je vraiment plus rien à dire ? Est-ce vraiment le commencement de la fin ? S'il en était ainsi, ce serait terrible », s'effraie-t-il dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck. Il est quelque peu rasséréné lorsque l'œuvre est applaudie à Hambourg le 15 mars 1889.

Si les articles de presse l'atteignent si vivement, c'est notamment parce que sa musique transpose ses émotions les plus intimes. Des intentions programmatiques apparaissent sur les esquisses de la *Cinquième Symphonie*. Tchaïkovski écrit par exemple : « Introduction : soumission totale devant le destin ou, ce qui est pareil, devant la prédestination inéluctable de la providence. Allegro I. Murmures, doutes, plaintes [...]. II. Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi ? Le programme est excellent, pourvu que j'arrive à le réaliser. » L'œuvre est fondée sur un thème récurrent (présent dans tous les mouvements) qui pourrait bien incarner le *fatum* (destin) et la « soumission totale devant le destin ». De caractère funèbre et mélancolique quand les clarinettes l'exposent dans les premières mesures de la symphonie, ce thème devient cuivré et triomphant au centre de l'*Andante cantabile* et plus menaçant à la fin de ce même mouvement. Les clarinettes et bassons le murmurent à la fin de la *Valse*. Puis il nourrit la totalité du *Finale*, où il se mue en un cantique solennel. La lumière des dernières pages paraît triompher des sentiments qui ont parcouru les quatre mouvements : vivacité fiévreuse, plainte ou ton pastoral de l'*Allegro con anima* ; passion fervente de l'*Andante cantabile* ; élégance transparente de la *Valse*. Mais Tchaïkovski n'ayant jamais adhéré totalement à quelque précepte religieux, on peut aussi interpréter la conclusion comme une victoire du destin implacable.

Hélène Cao

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Tchaïkovski

Au ^{XIX}^e siècle, Tchaïkovski fut le plus grand symphoniste russe : six partitions intitulées « symphonie » entre 1866 et 1893, auxquelles il faut ajouter *Manfred* (1885), sous-titré « Symphonie en quatre tableaux d'après le poème dramatique de Byron ». Fidèle à la coupe traditionnelle en quatre mouvements (sauf dans la *Symphonie n° 3*, en cinq mouvements), il évolue toutefois à la croisée de plusieurs univers : l'opéra (la *Symphonie n° 2* contient des fragments d'*Ondine*), le ballet et la musique à programme. Les rythmes de danse rappellent qu'il porte la musique de ballet à un degré d'accomplissement jamais atteint auparavant. La valse se glisse dans les *Symphonies n°s 3, 5 et 6* (où elle tourbillonne sur une mesure à cinq temps !) ; et le finale de la *n° 3* est une polonaise. Plusieurs symphonies reposent sur des éléments programmatiques, généralement autobiographiques. Le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* s'intitule « Rêves durant un voyage d'hiver », le deuxième « Contrée lugubre, contrée brumeuse ». Dans ses trois dernières symphonies, Tchaïkovski exprime avec une intensité déchirante ses tourments intérieurs. Selon ses propres termes, la *Symphonie n° 4* est marquée par « le fatum, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur ». La *Symphonie n° 5*, jalonnée par un motif cyclique, envisage une « soumission totale devant le destin » et s'interroge sur la possibilité d'une foi salvatrice. Créée un mois avant la mort du compositeur, la *Symphonie n° 6* « *Pathétique* » se termine sur un *Adagio lamentoso* (et non sur un mouvement vif), sorte de requiem instrumental gorgé de toutes les larmes que Tchaïkovski dit avoir versées en composant son ultime partition.

Hélène Cao

Les compositeurs

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est malgré tout extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période s'achève sur

une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, se trouve l'un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (*n^{os} 1 à 3*), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une

homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

Les interprètes

Sir András Schiff

Né à Budapest en 1953, Sir András Schiff est pianiste, chef d'orchestre, pédagogue et conférencier. Il a étudié le piano à l'Académie Liszt Ferenc avec Pál Kadosa, György Kurtág et Ferenc Rados, et à Londres avec George Malcolm. Il a interprété l'intégrale des sonates de Beethoven et l'intégrale des œuvres de Bach, de Haydn, de Schubert et de Bartók, qui constituent une part importante de son répertoire. Après avoir collaboré avec les plus grands orchestres et chefs du monde, il se consacre désormais principalement aux récitals en solo, aux concerts dirigés depuis son piano ou à la direction d'orchestre. En 1999, il fonde son propre orchestre de chambre, la Cappella Andrea Barca, composé de solistes internationaux, de chambristes et d'amis, et basé à Vicence (Italie). C'est dans cette ville qu'il organise chaque année un festival au Teatro Olimpico. Sir András Schiff entretient des relations étroites avec le Chamber Orchestra

of Europe, le Budapest Festival Orchestra et l'Orchestra of the Age of Enlightenment (OAE). En 2018, il a accepté de devenir artiste associé à l'OAE, renforçant ainsi son intérêt pour l'interprétation sur instruments à clavier d'époque. En 1997, il fonde une collaboration exclusive avec le producteur Manfred Eicher et le label ECM New Series. Parmi sa discographie prolifique, citons : l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven enregistrées en direct à Zurich, des récitals consacrés à Schubert, Schumann et Janáček, ainsi que les *Partitas*, les *Variations Goldberg* et *Le Clavier bien tempéré* de Bach. Sa parution la plus récente (fin 2024) présente les sonates pour violon de Brahms et Schumann avec Yūko Shiokawa. Anobli en 2014 pour services rendus à la musique, Sir András Schiff a également reçu de nombreuses autres distinctions tout au long de sa carrière.

Lahav Shani

Né à Tel Aviv en 1989, Lahav Shani a commencé ses études de piano à l'âge de six ans avec Hannah Shalgi, avant de poursuivre avec Arie Vardi à la Buchmann-Mehta School of Music. Il a ensuite étudié la direction d'orchestre auprès de Christian Ehwald et le piano avec Fabio Bidini à l'Académie de musique Hanns Eisler de

Berlin, où il a bénéficié des conseils de Daniel Barenboim. Actuellement directeur musical de l'Israel Philharmonic Orchestra, il est également chef principal du Rotterdams Philharmonisch Orkest depuis 2018. Il a été précédemment chef principal invité des Wiener Symphoniker et, en 2023, les Münchner Philharmoniker le nomment

nouveau chef principal à partir de 2026. Sa relation étroite avec l'Israël Philharmonic a commencé en 2007, lorsqu'il a interprété le *Concerto pour piano* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta. En 2010, Mehta lui propose de rejoindre la tournée de l'orchestre, en tant que pianiste, chef assistant et contrebassiste. En 2013, après avoir remporté le concours de direction Gustav Mahler à Bamberg, il est invité par l'orchestre à diriger ses concerts d'ouverture de saison. En tant que chef invité, Lahav Shani a dirigé les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le Gewandhausorchester Leipzig, les Münchner Philharmoniker, l'Orchestre de la Radio bavaroise, le London Symphony Orchestra,

le Filarmonica della Scala, le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre de Paris et le Philharmonia Orchestra. En tant que pianiste, il s'est produit en soliste sous la direction de Daniel Barenboim, Zubin Mehta et Gianandrea Noseda. Il a dirigé du piano des concertos avec de nombreux orchestres et a également une grande expérience de la musique de chambre et des récitals, se produisant régulièrement au Verbier Festival, aux festivals de musique de chambre de Pâques d'Aix-en-Provence et de Jérusalem ainsi qu'en duo avec Martha Argerich.

Israel Philharmonic Orchestra

Depuis sa création en 1936 par le violoniste polonais Bronisław Huberman, l'Israël Philharmonic Orchestra s'attache à présenter au public les plus grandes œuvres du répertoire symphonique, sous la direction de chefs prestigieux. C'est d'ailleurs Arturo Toscanini qui est invité à diriger le concert inaugural à Tel Aviv le 26 décembre 1936. L'orchestre a aussi maintenu des liens étroits avec Leonard Bernstein, depuis 1947 jusqu'à sa mort en 1990 (il reçoit le titre de chef lauréat en 1988). Yoel Levi et Gianandrea Noseda en ont été des principaux chefs invités. En 1969, Zubin Mehta est nommé

conseiller musical de l'orchestre, avant d'en devenir le directeur musical en 1977. Il se retire en octobre 2019 et Lahav Shani lui succède en tant que directeur musical à partir de la saison 2020-21. De nombreux solistes ont également accompagné les performances de l'orchestre : Martha Argerich, Yefim Bronfman, Leonidas Kavakos, Itzhak Perlman, Kirill Petrenko, Gil Shaham, Sir András Schiff et Pinchas Zukerman, parmi d'autres, sont ainsi des invités réguliers. L'Israël Philharmonic donne plus de cent représentations chaque année en Israël, principalement dans les villes de Tel Aviv, Jérusalem et Haïfa.

Le programme de sensibilisation KeyNote permet d'initier le jeune public à la musique classique. L'orchestre se produit également dans les salles et festivals du monde entier : en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Chine

et au Japon. Parmi ses tournées historiques marquantes figurent celle en Inde en 1960 et celle en Russie en 1990. En décembre 2022, il donne une représentation à Abou Dabi à l'occasion des célébrations des accords d'Abraham.

Violins I

Rimma Bergeron-Langlois,

*premier violon****

Ilya Konovalov, *premier violon*

Polina Yehudin, *assistante*

premier violon

Daniel Aizenshtadt

Saida Bar-Lev

Alina Boyarkina

Nitzan Canetty

Sharon Cohen

Genadi Gurevich

Nasif Francis

Lev Iomdin

Andrei Kuznetsov

Eleonora Lutsky

Shai Nakash

Alevtyna Rakhmanina

Gilad Rivkin

Anna Siegreich

Ella Slatkin

Yelena Tishin

Drorit Valk

Violins II

Yevgenia Pikovsky*

Ari Þór Vilhjálmsson*

Liora Altschuler

Hadar Cohen

Alexander Dobrinsky

Anna Doulov

Alon Frank

Yuki Ishizaka

Sivann Maqyani

Tomoko Malkin

Asaf Maoz

Marianna Povolotzky

Avital Steiner Tuneh

Olga Stern

Amnon Valk

Altos

Matan Noussimovitch*

Dmitri Ratush*

Amir van der Hal**

Lotem Beider Ben Aharon

Jonathan Gertner

Yeshaayahu Ginzburg

Amichai Hefter

Vladislav Krasnov

Natanel Laevsky

Sofia Lebed

Evgenia Oren

Gili Radian-Sade

Inbar Segev Susar

Violoncelles

Alexander Kovalev***

Haran Meltzer*

Lia Perlov*

Gal Nyska**

Jan Bogdan

Tamar Deutsch

Dmitri Golderman

Iakov Kashin

Linor Katz

Kirill Mihanovsky

Felix Nemirovsky

Contrebasses

Brendan Kane***

Nir Comforty**

Brad Annis

Uri Arbel

Omri Ever Hadani

Liam Jankelovics

Nimrod Kling

Noam Massarik

David Segal

Kirill Sobolev

Omry Weinberger

Harpe

Sophie Baird-Daniel*

Flûtes

Tomer Amrani*
 Guy Eshed*
 Boaz Meirovitch
 Lior Eitan

Piccolo

Lior Eitan

Hautbois

Dudu Carmel*
 Lior Michel Virot*
 Dmitry Malkin
 Tamar Narkiss-Meltzer

Cor anglais

Dmitry Malkin

Clarinettes

Ron Selka*
 Yevgeny Yehudin*
 Rashelly Davis
 Jonathan Hadas

Clarinettes piccolos

Ron Selka
 Yevgeny Yehudin

Clarinette basse

Jonathan Hadas

Bassons

Daniel Mazaki*
 Uzi Shalev**
 Yael Falik
 Gad Lederman****
 Gal Varon

Contrabassons

Gal Varon

Trompettes

Yigal Meltzer*
 Zachary Silberschlag**
 Eran Reemy
 Yuval Shapiro

Cors

David Fernández Alonso****
 Dalit Segal**
 Michael Slatkin**
 Yoel Abadi
 Carlos Garre Anierte
 Michal Mossek
 Gal Raviv
 Oded Saig
 Hagai Shalom****

Trombones

Nir Erez*
 Tal Ben Rei**
 Micha Davis
 Shai Hofi

Trombone basse

Micha Davis

Tuba

Itai Agmon*

Timbales

Dan Moshayev*
 Ziv Stein**

Percussions

Ziv Stein*
 Alexander Nemirovsky
 Ayal Rafiah
 Jakob Schoenfeld
 David Tarantino

* principal

** assistant principal

*** musicien invité

**** en congé ou
 en disponibilité

Secrétaire général

Yair Mashiach

Responsable de tournée

Iris Abramovici

Responsable du personnel

Michal Bach

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HÔTEL EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

